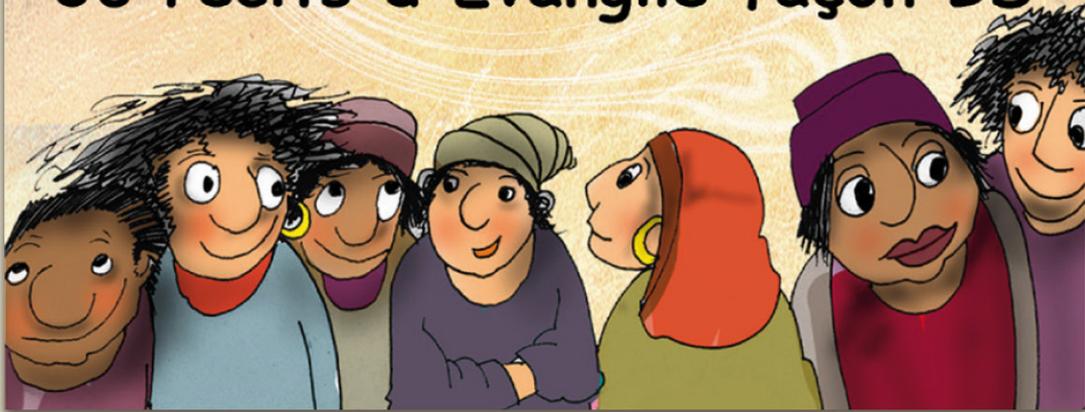


Le Sycomore
présente

LES SYCOBULLES

36 récits d'Évangile façon BD



SYCOBULLES

36 récits d'Évangile à la façon BD

Outil d'animation pour la liturgie adaptée aux enfants et pour la catéchèse, ces 36 planches en couleurs et en noir et blanc mettent en valeur les récits évangéliques. Sans paroles, ils suscitent curiosité, intérêt, réflexion, échange, prière.

A

Jean-Baptiste et Jésus
La Sainte Famille
Les Béatitudes
Le sel de la terre...
La Samaritaine
Les femmes au tombeau
Les disciples d'Emmaüs
La Pentecôte
La mission des douzes
La parabole du Semeur
Pierre marche sur l' eau
Les ouvriers de la 11^e heure

B

L'Annonciation
L'Épiphanie
L'appel des disciples
Jésus guérit les malades
Les marchands du Temple
Passion de Jésus
L'Ascension du Ressuscité
Le grain de sénevé
La tempête apaisée
Qui est le plus grand?
L'appel du riche
L'obole de la veuve

C

La visitation
Le baptême de Jésus
La pêche miraculeuse
La parabole des deux fils
La femme adultère
Thomas
La multiplication des pains
Pour vous, qui suis-Je?
Marthe et Marie
La brebis perdue
Les dix lépreux
Zachée

Qu'est-ce qu'un SYCOBULLE ?

C'est un récit de l'Évangile exprimé à la façon de la bande dessinée.

On l'imprime en A4 ou A3, ou on prévoit une projection.

En une seule planche, quelques éléments du passage concerné sont mis en valeur, toujours sans paroles. Il a pour mission de susciter la curiosité, l'intérêt, la réflexion et l'échange. Il est volontairement limité au cadre étroit d'une seule page pour ne pas en diluer l'intérêt, ni disperser l'attention des enfants. Ainsi, il facilite à la fois la mémorisation individuelle et le travail de groupe : vous avez tous la même planche sous les yeux pendant un temps assez long.

Un sycobulle se présente sous une double forme :

- une planche couleur, à usage collectif
- une planche noir et blanc, à distribuer à chacun pour qu'il y marque son empreinte et puisse la conserver. L'idéal est de pouvoir imprimer la planche couleur au format A3.

Comme dans la B.D., tout n'est pas dit :

le sycobulle travaille par suggestion, ellipse, citation, clin d'oeil...

Il déborde allègrement des cadres étroits de l'espace et du temps.

Il n'est jamais à prendre à la lettre : il n'est pas « Parole d'Évangile » et n'en a pas la prétention ; il se veut uniquement outil d'animation pour la transmission du message évangélique.

Le sycobulle est un document d'une très grande souplesse et rien ne vous empêche de le modifier à votre convenance pour qu'il corresponde mieux à votre intention et/ou aux besoins du groupe.

Nous vous conseillons d'observer attentivement les planches proposées.

Prendre le temps d'en découvrir toute la saveur et la richesse.

Nous vous souhaitons de belles découvertes avec les enfants ou tout autre public.

A qui s'adresse un sycobulle ?

Initialement, c'est un outil d'animation pour la liturgie adaptée aux enfants.

Dans des conditions souvent difficiles de temps et de public, les animateurs seront aidés dans leur tâche par ces posters qui centrent l'attention directement et exclusivement sur l'évangile du jour. Ces dessins sans paroles ont l'avantage de pouvoir intéresser des enfants de tous âges (de 7 à 13 ans environ) et tout ce qu'ils ne disent pas suscitera autant la participation que ce qu'ils disent !

Ils pourront faire l'objet d'un échange avec les adultes lors du retour des enfants dans l'assemblée.

À l'usage, ils se sont aussi révélés précieux dans le cadre de la catéchèse tant paroissiale que scolaire.

« Last but not least », utilisés dans des groupes d'adultes, ils ont suscité des échanges musclés et fructueux. Occasions de rebondissements imprévus, révélateurs de la richesse du texte évangélique et du peu de connaissance que nous en avons, ils sont tout autant outil d'approfondissement que d'animation.

Table par année LITURGIQUE



Année A

1 Jean-Baptiste et Jésus	3e dimanche de l'Avent	Mt 11, 2-11
2 La Sainte Famille	Dimanche après Noël	Mt 2, 13-15
3 Les Béatitudes	4e dimanche ordinaire	Mt 5,1-12
4 Le sel de la terre...	5e dimanche ordinaire	Mt 5, 13-16
5 La Samaritaine	3e dimanche de Carême	Jn 4, 5-42
6 Les femmes au tombeau	Veillée pascale	Mt 28, 1-10
7 Les disciples d'Emmaüs	Dimanche de Pâques	Lc 24, 13-35
8 La Pentecôte	50e jour après Pâques	Ac 2, 1-41
9 La mission des douzes	11e dimanche ordinaire	Mt 3, 18-32
10 La parabole du semeur	15e dimanche ordinaire	Mt 13, 1-23
11 Pierre marche sur l'eau	19e dimanche ordinaire	Mt 14, 22-33
12 Les ouvriers de la 11e heure	25e dimanche ordinaire	Mt 20, 1-16

Année B

1 L'Annonciation	4e dimanche de l'Avent	Lc 1, 26-38
2 L'Épiphanie	Dimanche après le 1er janvier	Mt 2, 1-12
3 L'appel des disciples	3e dimanche ordinaire	Mc 1, 14-20
4 Jésus guérit les malades	5e dimanche ordinaire	Mc 1, 29-39
5 Les marchands du Temple	3e dimanche de Carême	Jn 2,13-25
6 La Passion	Dimanche des rameaux/ Passion	Mc 14, 32- 15, 47
7 L'Ascension	40e jour après Pâques	Ac 1, 6-11
8 Le grain de sénevé	11e dimanche ordinaire	Mc 4, 26-34
9 La tempête apaisée	12e dimanche ordinaire	Mc 4, 35-41
10 Qui est le plus grand ?	25e dimanche ordinaire	Mc 9, 30-37
11 L'appel du riche	28e dimanche ordinaire	Mc 10, 17-27
12 L'obole de la veuve	32e dimanche ordinaire	Mc 12, 38-44

Année C

1 La visitation	4e dimanche de l'Avent / Assomption	Lc 1, 39-45
2 Le baptême de Jésus	Dimanche après l'Épiphanie	Lc 3, 15 - 6, 21- 22
3 La pêche miraculeuse	5e dimanche ordinaire	Lc 5, 1-11
4 La parabole des deux fils	4e dimanche de Carême	Lc 15, 11- 32
5 La femme adultère	5e dimanche de Carême	Jn 8, 1-11
6 Thomas	2e dimanche après Pâques	Jn 20, 19-31
7 La multiplication des pains	Dimanche du Saint Sacrement	Lc 9, 11-17
8 Pour vous, qui suis-Je ?	12e dimanche ordinaire	Lc 9, 18-24
9 Marthe et Marie	16e dimanche ordinaire	Lc 10, 38-42
10 La brebis perdue	24e dimanche ordinaire	Lc 15, 1-7
11 Les dix lépreux	28e dimanche ordinaire	Lc 17, 11-19
12 Zachée	31e dimanche ordinaire	Lc 19, 1-10

Usages multiples

L'ANNONCIATION (B1), la VISITATION (C1), l'EPIPHANIE (B2), l'ASCENSION (B7) et la PENTECÔTE (A8) de même que le BAPTEME DE JESUS (C2) dont la lecture se situe toujours le dimanche après le 6 janvier, peuvent-être utilisés quelle que soit l'année.

PÂQUES : La passion B6
Les femmes au tombeau A6
Thomas C5
Les disciples d'Emmaüs A7

Mode d'emploi

Il y a, évidemment, plusieurs façons d'utiliser un sycobulle. Surtout, ne lisez pas le texte de l'évangile aux enfants avant de présenter les dessins ; une bonne partie de l'effet de surprise et de devinette aurait disparu. Nous vous proposons plutôt d'adopter une démarche de ce type-ci :

1. Présentez l'impression couleur à l'ensemble du groupe (si le groupe est important, il faut soit la multiplier et travailler en sous-groupe, soit en faire un agrandissement soit une projection).

2. Laissez le temps de l'exploration : « Que voyez-vous ? Pouvez-vous deviner le récit ? » Découvrir tous les éléments (importants ou de détails) qui vous mettront sur la piste pour repérer de quel passage de l'évangile il s'agit. Analyser chaque partie du dessin : qu'est-ce qu'il dit ? Qu'est-ce que nous en déduisons ?

3. Si vous travaillez avec des enfants qui ont déjà une certaine connaissance des textes ou avec des adultes, comparez de mémoire le dessin et l'évangile et imaginez comment vous l'auriez représenté : ce que vous auriez mis en plus, en moins, autrement. Faites faire des propositions concrètes et justifiées, c'est très éclairant.

4. Ouvrez l'évangile, lisez le texte et comparez, cherchez la « pointe » du récit, le message le plus important qu'il nous adresse. Auriez-vous dessiné autre chose ? À quoi donneriez-vous plus d'importance ? Comment ? Quelles libertés les auteurs ont-ils prises avec le texte ? Est-ce bien justifié ? ... Inventez des dialogues entre les personnages et inscrivez-les dans des bulles à côté de la planche dessinée.

5. Utilisez l'impression noir et blanc que vous aurez distribuée à chaque participant. Il a pour mission d'aider à concrétiser l'appropriation du texte par chacun, son actualisation. Dans la partie laissée vide, vous pouvez inscrire un dessin ou un texte : l'évangile, une prière, une réflexion rédigée par le groupe, un chant... Il est intéressant d'afficher les sycobulles au fur et à mesure de leur utilisation et de laisser repartir chacun avec son dessin complété pour constituer une farde d'évangiles.

6. Résumez le travail accompli en posant trois questions de synthèse : - que dit cet Évangile de Dieu ? - que dit cet Évangile de Jésus ? - que dit cet Évangile de nous ?

7. Terminez par un chant, une prière, une méditation silencieuse.

Bulles et B.D. dans la liturgie ?

Bien que la bande dessinée soit souvent considérée -à tort!- comme un art mineur, son développement est un fait culturel indéniable.

Pourquoi ne pourrait-elle, à sa façon, véhiculer elle aussi la Parole de Dieu ?

Les sycobulles relèvent le défi de prendre au sérieux et les textes évangéliques et les techniques imagées de la B.D. Ils les présentent comme une fresque à découvrir, un récit en images dont il faut retrouver la parole, volontairement absente.

Que l'on cherche d'abord la signification de l'ensemble ou que l'on commence par découvrir les détails qui feront réfléchir, l'approche se fait nécessairement en questions.

Confronter l'interprétation proposée par le sycobulle avec ce que nous croyons savoir du texte puis avec le texte lui-même; inventer son propre sycobulle devient une manière active de pénétrer dans ces vieux livres. Abordés de cette façon, les textes sacrés deviennent passionnants.

La dizaine de minutes qui leur sont généralement attribuées en début de liturgie sera bien trop courte ! Ne faudrait-il pas considérer les enjeux prioritaires et adapter l'horaire plutôt que de baisser les bras en disant: cela prend trop de temps ?

La plupart des sycobulles ont leur grain de fantaisie: vous le découvrirez rapidement. Surtout prenez le temps de les regarder et de les étudier: pourquoi avoir privilégié ces attitudes-là ? La disposition des personnages est-elle significative? Leur taille, leur plan, leur couleur, le sens des regards, des gestes ont-ils quelque chose à nous apprendre ? Qu'apportent les libertés prises par rapport au texte: simple clin d'oeil ? Invitation à s'insérer dans le récit ? Volonté de surprendre pour mieux faire comprendre ?

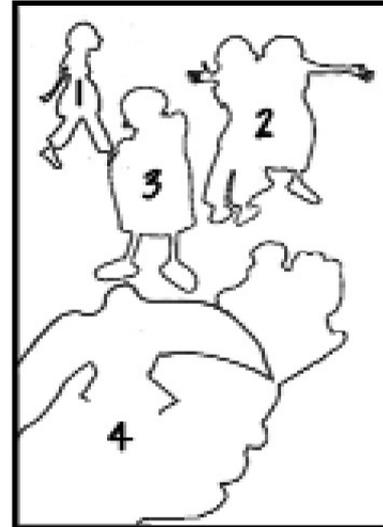
Par le biais d'une telle représentation, vous pouvez étudier l'évangile sans lasser, le découvrir ou l'approfondir, échanger, prier, chanter la parole de Dieu. B.D. et liturgie feront bon ménage.

C1. La visitation

Lc 1, 39-45

4^e dimanche de l'Avent
Assomption. (15 août)

1. Marie se met en route.
2. Elle arrive chez sa cousine Elisabeth qui l'accueille.
3. Elisabeth sent son enfant tressaillir.
4. (Verset 46-56) Évocation du Magnificat.



Ce récit fait suite à celui de l'Annonciation (vous en trouverez l'illustration dans la série de l'année B, planche n°1). Nous y avons représenté l'Esprit par la colombe blanche transparente, car il est très présent dans ce récit. Il sert de trait d'union entre les deux épisodes et il accompagne la jeune Marie. Il fait tressaillir Jean dans le sein de sa mère, il inspire le cantique de Marie "Le Magnificat", porte-parole des petits, des humbles et des affamés.

La liturgie de l'Avent ne reprend pas le Magnificat, mais nous nous sommes permis de l'évoquer, par la présence des pauvres, des affamés...tant il est beau. Le Dieu qui y est chanté par Marie est un personnage actif, efficace; c'est pourquoi nous avons choisi de suggérer sa présence par 2 mains, l'une qui porte, l'autre qui condamne, et la silhouette légère d'un oiseau. Son infinie miséricorde traduit par une série de coeurs qui relie les deux cousines aux "petits".



La place est disponible pour dessiner ou rédiger un Magnificat tel que nous pourrions le chanter nous-même aujourd'hui. Ce texte "révolutionnaire" inspiré de l'Ancien Testament (Gn, cantique d'Hanna en 1 Sam. 2, Ps, Job, Isaïe) révèle, dès sa conception, ce que sera la mission de Jésus: inaugurer le Règne de Dieu qui rétablit la justice en faveur des opprimés.





C2. Le baptême de Jésus

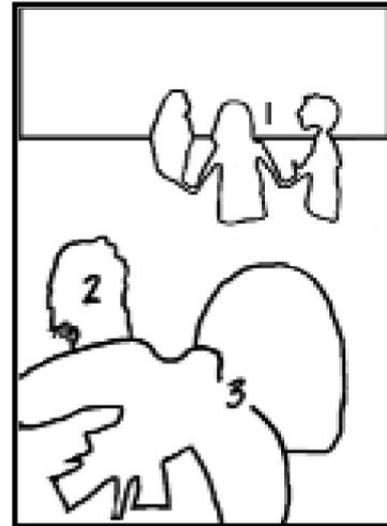
Lc 3, 15-16, 21-22

Dimanche après l'Épiphanie.

1. Jean le Baptiste annonce la venue du messie. Les pieds dans l'eau du Jourdain, il invite à un baptême de conversion (par immersion).

2. Jésus vient d'être baptisé. Il est encore tout mouillé et il prie.

3. Les cieux s'ouvrent et l'Esprit descend sur lui "comme" une colombe.



Les gens viennent en foule écouter Jean. Que pensent-ils de son discours enflammé? Que font-ils ou ne font-ils pas? Les uns, joyeux, se sont "mouillés" (convertis!), ils se font baptiser. D'autres restent sceptiques, le prennent pour un fou. Regardez bien les visages. Comment réagissons-nous lorsque nous entendons un appel à la conversion? Nous pouvons nous jeter à l'eau ou nous trouver des tas d'excuses pour ne rien faire.

Jésus s'est fait baptiser. Il n'avait pas commis de péchés et n'avait donc nul besoin d'un geste pour signifier qu'il en était "lavé". Par ce geste d'humilité, il inaugure sa mission qui est d'annoncer aux pauvres une Bonne Nouvelle, de manifester la solidarité avec les petits, avec ceux qui acceptent de changer leur cœur pour se tourner vers Dieu.

Le verset 22 est imagé: la difficulté est de ne pas le chosifier. C' est pourquoi l'Esprit apparaît ici en pointillé: il est évoqué par cette forme, mais il n'est pas cet oiseau. Le dessin rappelle, entre autres, la représentation trinitaire de l'Ascension (A7) et la visitation (C1).

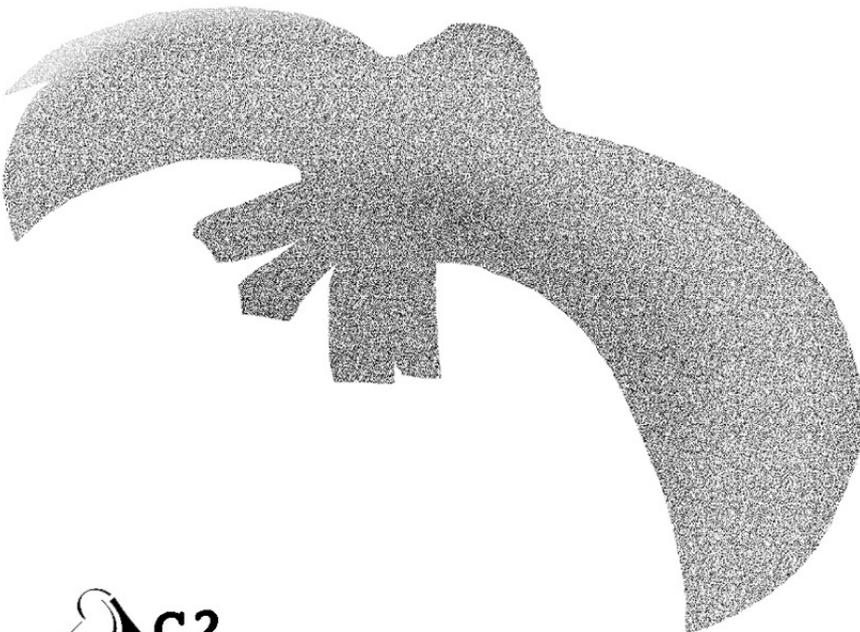
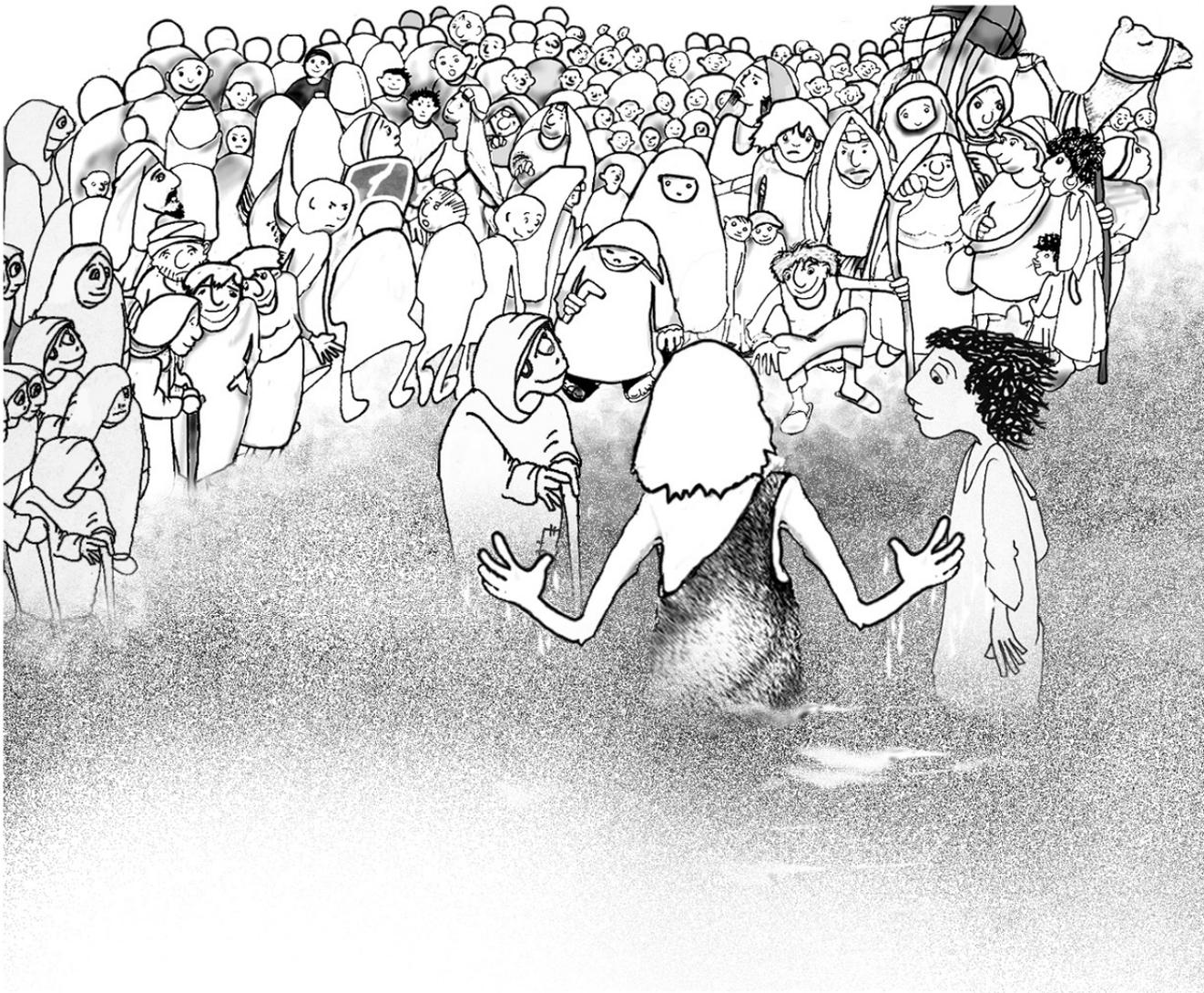
Jésus, encore tout ruisselant, semble en conversation avec son Père. Il est radieux. Le psaume 2, 7, cité par Luc, est considéré comme une prophétie messianique.

Entouré de bleu, couleur de la divinité chez les orthodoxes, Jésus baptisé, est habité par l'Esprit du Père. Cependant, il ressemble à tout le monde. La plupart de ses contemporains n'ont vu en lui que le fils du charpentier, mais ce texte affirme avec force sa filiation divine.



- Avons-nous été baptisés? Sommes-nous aussi fils de Dieu?
- Quelle est notre prière?
- Sommes-nous à l'écoute de l'Esprit Saint?
- Rechercher et coller une photo de son baptême ou le dessiner.





C3. La pêche miraculeuse

Lc 5, 1-11

5^e dimanche ordinaire.

1. Jésus "réquisitionne" une barque.
2. De cette barque, il prêche à une foule nombreuse.
3. La pêche miraculeuse.
4. Les 4 pêcheurs suivent Jésus.



Le thème de cette planche sera rapidement découvert!

Il est intéressant de lire sur les visages l'évolution des sentiments de ces premiers disciples: harassés par une nuit de travail infructueuse, ils mettent cependant leur barque à la disposition du prédicateur et l'écoutent attentivement. Subjugués, ils obéissent à un ordre qui leur paraît peu raisonnable et sont stupéfaits du résultat. Résolus, ils se lancent à sa suite avec confiance.

Jésus enseigne depuis la barque de Pierre, perçue plus tard comme figure de l'Église. C'est du témoignage et de la prédication des disciples que naîtra la communauté chrétienne, mais c'est le Seigneur qui lui donne sa fécondité, comme l'illustre ce récit.

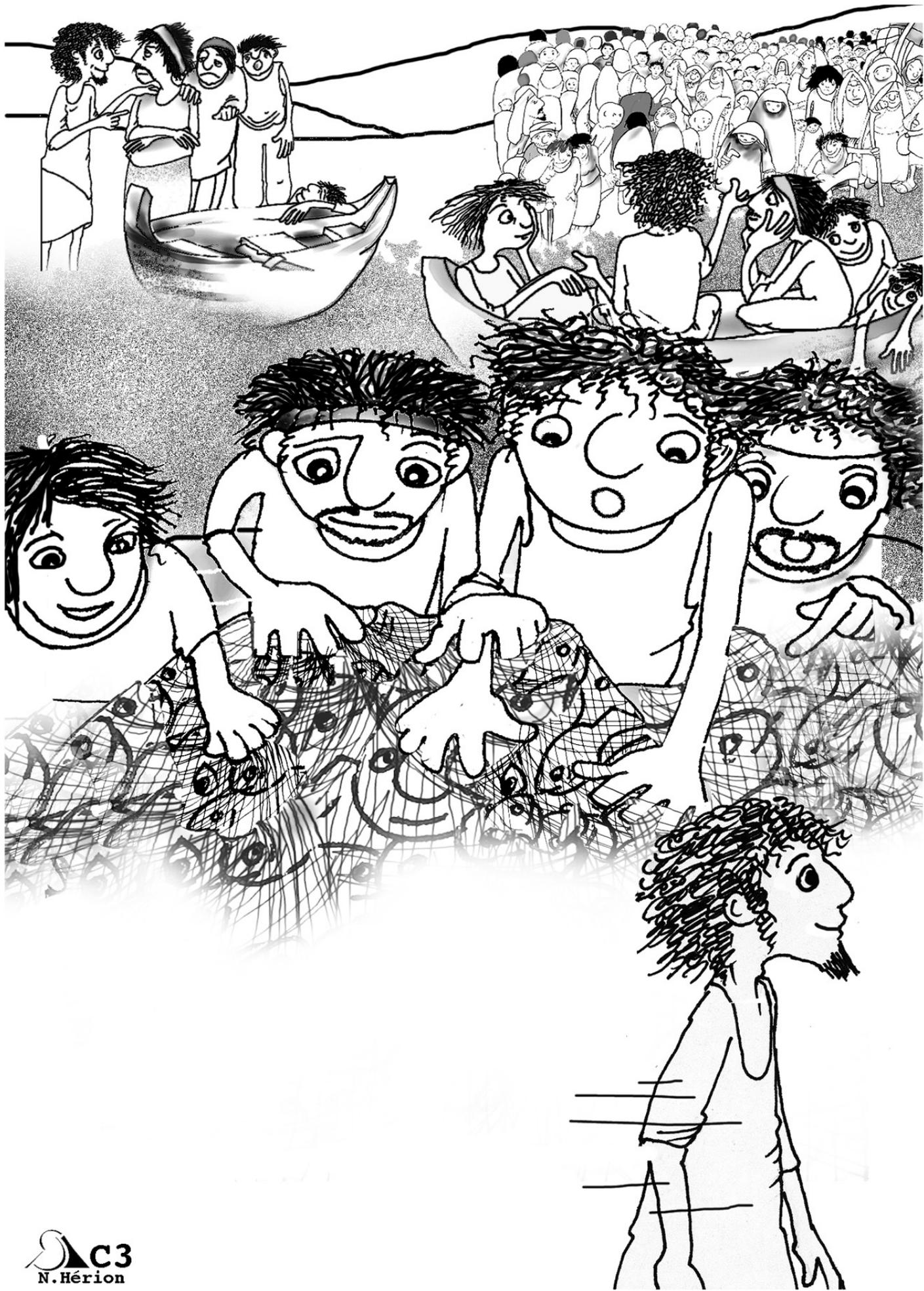
Par un "raccourci" du dessin, nous avons mélangé l'espérance vécue par ces pêcheurs, et la signification qu'en donne Jésus: "désormais ce sont des hommes que tu prendras". Les enfants découvriront rapidement les visages humains mêlés aux poissons.

Que signifie cette pêche étrange? En quel sens peut-elle nous atteindre aujourd'hui, à notre âge?



Connaissez-vous d'autres personnes qui ont été marquées par la rencontre de Jésus? Qu'ont-elles vécu? Mettez leurs noms à la suite de la silhouette de Jésus.



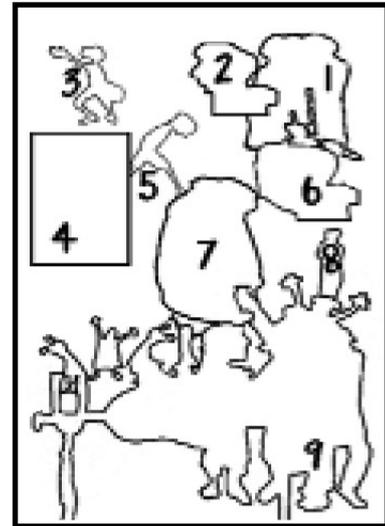


C4. La parabole du fils prodigue

Lc 15, 11-32

4^e dimanche de Carême

1. Un homme (le Père) donne de l'argent à son jeune fils, qui s'en va.
2. Le Père le suit du regard.
3. Le fils s'éloigne vers une destination inconnue.
4. Dans la dèche, ce fils se rappelle que chez son père il y a à boire et à manger.
5. Il décide de retourner à la maison.
6. Le Père observe l'horizon.
7. Il accueille le fils avec émotion.
8. Le fils aîné est furieux.
9. Le Père, qui a organisé une fête, y invite également son aîné.



Le personnage le plus important, c'est le Père, image de Dieu. C'est pourquoi il est omniprésent. Ses attitudes successives ne correspondent pas à nos normes habituelles de comportement. Il donne une part d'héritage de son vivant, sans condition, sans hésitation. Il aperçoit son fils de loin, signe qu'il guettait souvent son retour. Il "court", ce n'est en accord ni avec sa dignité de plus âgé, ni avec la situation de son fils. Il organise la plus grande fête possible en l'honneur de quelqu'un qui avait "mal tourné" et qui n'en manifeste pas le moindre remords (c'est par intérêt qu'il revenait). Cette histoire en dit long sur la générosité de ce Dieu que nous avons toujours tendance à enfermer dans nos logiques humaines.

Le fils cadet connaît toute une évolution qui est décrite dans le texte de Luc mais pas de véritable regret. Son histoire est bien connue. On peut penser qu'il nous arrive de lui ressembler.

Le fils aîné est, lui aussi, intéressant à regarder de près. Il prend ses distances par rapport à son frère et le méprise. S'est-il, lui aussi finalement ouvert à la joie des retrouvailles?

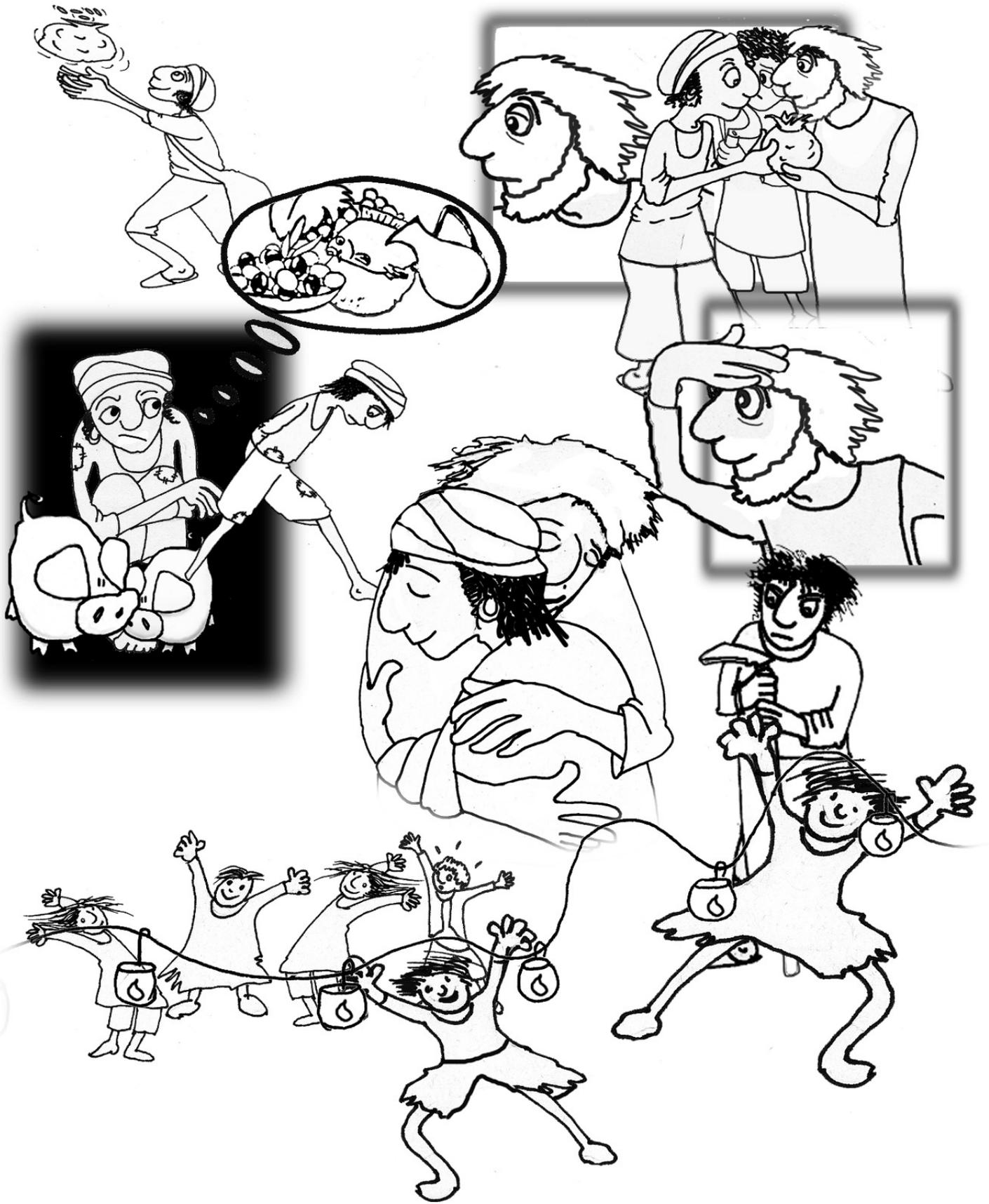
Jésus ne précise pas la fin de l'histoire, ce qui l'intéresse c'est de démontrer la générosité du Père. Nous avons opté pour une finale aussi "ouverte" que celle de l'évangile. Le Père, tout à sa joie, la partage avec le cadet et son entourage. Il y invite son fils aîné dont le visage est fort hésitant: celui-ci a exprimé sa rancœur; redécouvre-t-il enfin un amour auquel il s'était "habitué"?



Nous sommes tantôt l'un, tantôt l'autre des fils. Remercions Dieu, quelles que soient les situations, d'être toujours attendu par ce Père d'une bonté sans limite.

Nous pourrions nous dessiner, heureux de toujours pouvoir nous fier en Lui.



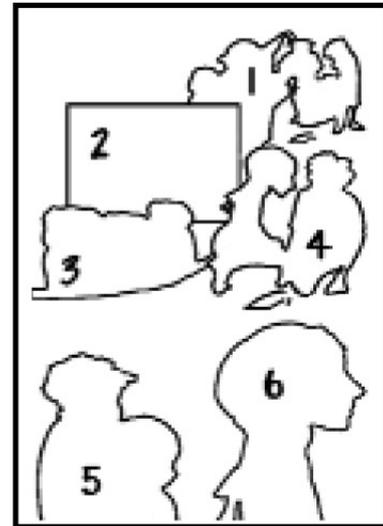


C5. La femme adultère

Jn 8, 1-11

5^e dimanche de Carême.

1. Des gens "importants", à l'air agressif, poussent une femme devant Jésus, assis, qui se met à écrire par terre.
2. Jésus présente une pierre à un des accusateurs .
3. Celui-ci s'éloigne, tout penaud, en sens inverse.
4. Jésus s'est remis à écrire.
5. Jésus se retrouve seul avec la femme et l'embrasse.
6. Elle repart, "remise à neuf".



Après l'analyse de la planche et la lecture du texte évangélique, il est intéressant de réfléchir sur la personnalité de Jésus. Qui est-il?

- Quelqu'un de très intelligent. Plus malin en tout cas que tous les scribes et les pharisiens réunis, puisqu'il ne s'est pas laissé enfermer dans leur piège : la loi de Moïse (= la mort pour cette femme) ou la pitié (= la désobéissance à la loi).
- Quelqu'un qui met l'amour de ses frères humains au-dessus de tout.
- Quelqu'un qui, comme Dieu, le Père de la parabole, relève celui qui a commis une faute, pardonne et rend l'espérance.
- Quelqu'un d'exigeant: s'il n'a pas condamné cette femme, il désapprouve cependant sa conduite antérieure et l'appelle à une autre vie.
- ...

Nous sommes invités, bien que semblables à la fois aux pharisiens et à cette femme, à l'imiter. (Elle a pris petit à petit de la couleur)

Pour exprimer l'amour de Jésus pour les pécheurs, nous avons dessiné Jésus qui embrasse cette femme. Pensez-vous qu'il l'ait fait?

Quelles que soient nos erreurs dans la vie, nous pouvons penser que la dernière parole de Jésus s'adresse toujours à nous aussi: "Va et entame une vie nouvelle."



Dessinez ou racontez un exemple d'expérience (personnelle ou non) de pardon qui a remis quelqu'un en selle.



 **C5**
N. Héron



C6. Thomas

Jn 20, 19-31

2^e dimanche de Pâques.

1. (Après la mort de Jésus) les disciples vivent dans la crainte.
2. Jésus ressuscité leur apparaît.
3. Thomas ne croyait pas ce que les autres lui disaient.
Jésus lui montre ses plaies.
4. Des gens d'aujourd'hui, "heureux de croire sans avoir vu".



La peur des disciples est bien compréhensible. Ils se sont enfermés de crainte qu'il ne leur arrive aussi quelque chose de grave! Ils sont enfermés, emprisonnés, ... comme dans un tombeau.

Soudain, Jésus leur apparaît, il est vivant et les reconforte. Bien plus, il leur confie, à eux, les peureux qui l'avaient abandonné lors de son arrestation, la mission de transmettre le pardon de Dieu aux hommes.

L'autre temps fort de cet Évangile est l'expérience vécue par Thomas.

Nous ressemblons souvent à ce sceptique, mais quand ressemblons-nous à Thomas le croyant?

L'Évangile de Jean a probablement été écrit vers l'année 100; la plupart des témoins oculaires ont disparu. C'est pourquoi l'évangéliste insiste sur l'importance de la foi en Jésus-Christ fondée sur la parole des disciples et la lumière intérieure de l'Esprit Saint.

Dans cette planche, c'est cet aspect que nous avons privilégié car le thème du pardon peut être abordé dans d'autres occasions (le fils prodigue C4 la femme adultère C5...)

En couleurs vives, des chrétiens d'aujourd'hui, heureux et confiants dans la miséricorde du Dieu vivant sortent d'une porte largement ouverte qui contraste avec celle du haut. Notez au passage qu'il s'agit d'une béatitude supplémentaire. Remarquez aussi que Jésus ressuscité apparaît de 8 en 8 jours le lendemain du Chabbat, ce qui est à l'origine de notre dimanche chrétien.



Sommes-nous, connaissons-nous des témoins "heureux de croire sans avoir vu"?



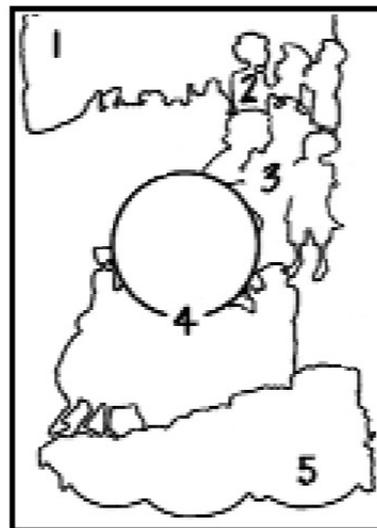


C7. La multiplication des pains

Lc 9, 11-17

Dimanche du Saint Sacrement.

1. Une foule et très peu de nourriture.
2. Jésus demande à ses amis de partager pains et poissons entre tous. Les disciples sont perplexes.
3. L'un d'eux souligne le peu qu'ils ont.
4. Jésus fait les gestes de son dernier repas, de l'Eucharistie et la foule mange à satiété.
5. On rassemble les restes: ils remplissent 12 paniers.



Il y a beaucoup à découvrir dans ce récit dont la signification est eucharistique. Nous n'en avons épinglé que quelques moments. Voulez-vous comparer les visages des gens avant et après ce partage de la nourriture? Pouvez-vous imaginer les sentiments qui les traversent? Observez le scepticisme de Pierre. Est-il bien conforme au texte?

Au centre, le cercle évoque une hostie, et les mains tendues le geste de prière et d'offrande de la consécration et de la communion: ils sont à rapprocher du verset 16 qui nous livre le sens de ce récit.

Nous avons mis en brun le parcours extraordinaire de cette nourriture pour mettre en valeur qu'il a "suffi" ou qu'il a fallu:

- que les douze, les disciples donnent le peu dont ils disposent,
- que Jésus le prenne en mains le bénisse, et le rompe (fraction du pain cfr. Emmaüs)
- que les disciples acceptent sans comprendre de le partager, pour que l'événement prenne des proportions qu'on ne pouvait imaginer.

Remarquez que l'abondance ne signifie ni gaspillage ni désordre!

Vous pourriez demander aux enfants d'imaginer les commentaires qu'un enfant a dû se faire en voyant ce qui se déroulait sous ses yeux. Qu'a-t-il pensé au début? (Que Jésus était fou? Trop confiant en Dieu? Incompréhensible? Sympa,...) et pendant le repas? Et après?



D'une façon ou d'une autre, cette histoire se passe-t-elle encore aujourd'hui? Comment?

Que représentent ces 12 paniers? 12 mois, 12 disciples, 12 tribus d'Israël...

Que pourrions-nous dessiner à leur place?

Un parallèle entre ce récit, celui de la manne au désert et permet d'aborder le sens du miracle. Voir livret actif n°20 "Les miracles", édition Le Sycomore.



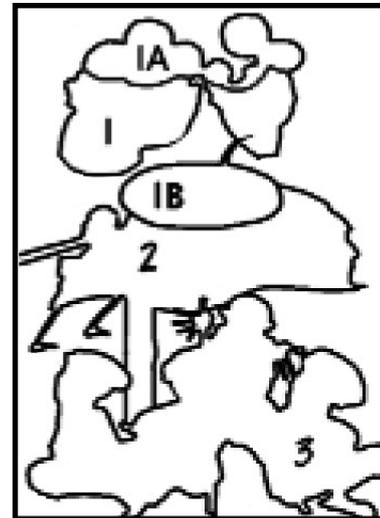


C8. Pour vous, qui suis-je?

Lc 9, 18-24

12^e dimanche ordinaire.

1. Jésus interroge ses disciples.
 - A. Réponses de l'opinion publique.
 - B. Réponse "lumineuse" de Pierre.
2. Jésus annonce sa mort violente et sa résurrection (montée au calvaire, mort en croix, résurrection).
3. Les disciples cherchent à comprendre ce que signifie "prendre sa croix".



Ce texte propose trois sujets de réflexion: "la profession de foi" de Pierre, l'annonce de la passion et les exigences du Christ envers ses disciples.

Pour la couleur jaune sur fond bleu, nous avons mis l'accent sur "la profession de foi" de Pierre et sur le mystère de Pâques.

Pierre a eu une idée! Nous avons écrit sa réponse en hébreu: "Le messie de Dieu". Cette expression "Le Christ de Dieu" en grec, signifie celui qui a été consacré par une onction (comme nous au baptême et à la confirmation). Il sera intéressant de chercher avec eux comment la traduire.

Comme le texte, cette planche bouscule délibérément le cadre du temps. Jésus y prédit un avenir que les auditeurs ne peuvent pas comprendre, mais qui semble banal puisque nous connaissons la suite de l'histoire et pour Jésus et pour ses amis.

Anachroniques: l'ampoule électrique et les bulles dans lesquelles Pierre et André pensent à la mort qui sera la leur, et qu'ils ignorent bien entendu. N'empêche qu'à écouter Jésus, il y a de quoi se poser des questions!

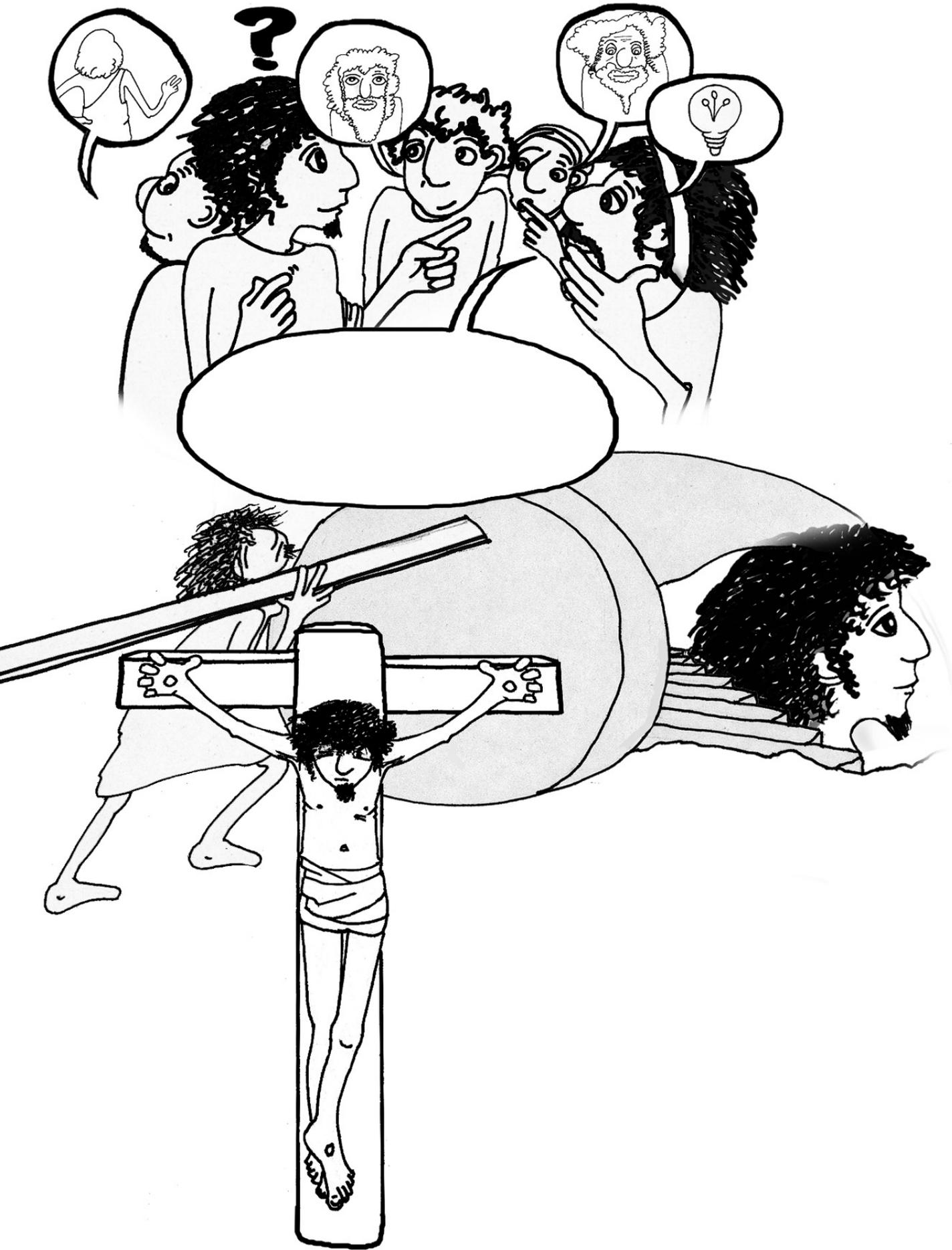


- Rechercher, découper et coller des photos ou tableaux de témoins du Christ qui, depuis lors et jusqu'à nos jours, ont risqué leur vie pour suivre Jésus.
- Rechercher quel est, pour nous, le risque que nous prenons pour suivre Jésus.
- Que répondons-nous aujourd'hui à la question de Jésus: qui suis-je? et l'écrire dans la bulle centrale.



בני שיה ידועה



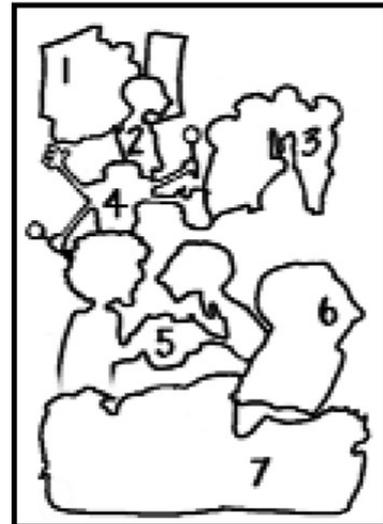


C9. Marthe et Marie

Lc 10, 38-42

16^e dimanche ordinaire C.

1. Marthe reçoit Jésus et ses disciples dans sa maison.
2. Sa soeur Marie, toute affaire cessante, rejoint le groupe.
3. Elle écoute la parole du Seigneur.
4. Marthe est excédée par la quantité de travail qu'elle est seule à assumer.
5. Elle interpelle Jésus pour qu'il envoie Marie à la rescousse.
6. Elle est interloquée par la réponse de Jésus.
7. Elle rejoint aussi le groupe (scène imaginaire!)



Jésus n'est pas commode! Il désapprouve la personne qui se coupe en quatre pour le recevoir le mieux possible, il approuve celle qui néglige sa tâche pour ne rien faire d'autre que l'écouter, lui!

Marthe est généreuse, accueillante mais agitée, trop préoccupée du service, au point de négliger l'écoute de la Parole de Dieu (N.B. pour la mettre en pratique).

Si nous nous sommes permis d'imaginer la scène finale, c'est que nous pensons que Marthe a bien compris la leçon. En effet, quand son frère Lazare est mort, c'est elle qui est allée à la rencontre de Jésus et non Marie, restée effondrée à la maison (Jn 11, 20). C'est encore Marthe qui proclame: "Tu es le Christ, le fils de Dieu..."

Dès que le dialogue, même s'il est tendu, est entamé entre Jésus et Marthe, nous avons dessiné les personnages en couleurs vives, car c'est à partir de ce choc des personnalités que Marthe se transforme, sans rien perdre de son tempérament fougueux, comme l'atteste l'évangile de Jean.



Maintenant, vous pouvez imaginer une autre finale! Qu'auraient-ils mangé, si Marthe s'était effectivement arrêtée?

- Rechercher ce qui nous distrait, nous, de l'écoute de la Parole.
- Repérer ceux (ou ce) qui nous aident à nous mettre à son écoute.

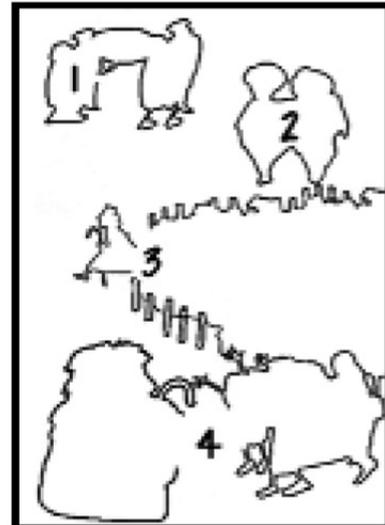




C10. La brebis perdue Lc 15, 1-7

24^e dimanche ordinaire

1. Des gens critiquent Jésus. (Lc 15, 2).
2. Jésus se met à raconter une histoire (parabole).
3. Un berger devant un gros troupeau se fait du souci: une brebis lui manque.
4. Il la ramène sur ses épaules et invite ses amis et voisins à se réjouir avec lui.



Une fois de plus, Jésus a choqué certaines personnes par ses fréquentations. Il reprend alors une antique comparaison pour faire comprendre l'amour sans limite de Dieu, qui veut sauver celui qui est perdu. Et cette fois, c'est le berger qui part à la recherche de la brebis, elle ne fait rien pour revenir. C'est le pasteur qui souffre du départ de celle qui s'est égarée. Regardez son visage, c'est l'image de la détresse de Dieu devant nos égarements, qui n'a d'égale que sa joie des retrouvailles. Jésus précise qu'il va jusqu'à la porter: or une brebis c'est lourd, il ne s'agit pas d'un agneau!

Nous avons remplacé le berger par Jésus (une moustache en plus) dans l'image finale car, dans cette histoire, le rapprochement entre Jésus et cet homme est inédit.

Cette parabole nous présente un Dieu "philanthrope" comme disent les chrétiens orthodoxes et son Fils le révèle par son comportement. On peut pousser la comparaison plus loin et présenter Jésus comme le bon pasteur en raison de la première lecture (Ez. 34, 11-16), du paume 22 et de l'affirmation de Jésus lui-même. (Jn 10, 11). Ce récit met en évidence la joie de Dieu quand un homme qui était loin de Lui se tourne vers Lui.



On peut se poser beaucoup de questions. À vous de choisir.

Quand sommes-nous une des 99 brebis du troupeau?

Quand sommes-nous la 100^e? Veiller à éviter une moralisation excessive!

Avons-nous déjà connu cette joie des retrouvailles? Qui pourrait être cette brebis égarée?

Sommes-nous aussi soucieux d'elle que ce berger? De qui se soucie le plus l'Eglise que nous connaissons?

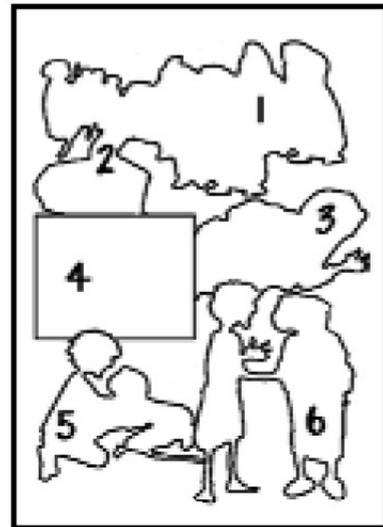




C11. Les dix lépreux Lc 17, 11-19

28^e dimanche ordinaire.

1. 10 lépreux s'approchent de Jésus qui se laisse interpeller.
2. Jésus leur signifie d'aller se montrer aux prêtres.
3. Ils y courent.
4. En chemin, l'un d'eux, se voyant guéri, s'arrête.
5. Il revient pour se jeter aux pieds de Jésus et le remercier.
6. Jésus le relève.



La masse sombre des lépreux menace le groupe de gens bien portants qui s'enfuient. Ils restent pourtant à la distance réglementaire. Cette histoire pourrait bien se passer encore aujourd'hui? Qui aimerait dire qu'il souhaite fréquenter, un lépreux, un sidéen, un vagabond ou un étranger, même de loin!

Jésus répond à leur attente, avant même de les guérir il les envoie se montrer aux prêtres (comme la loi le prescrit, pour faire constater leur guérison et être autorisés à réintégrer la vie sociale) et ils y vont.

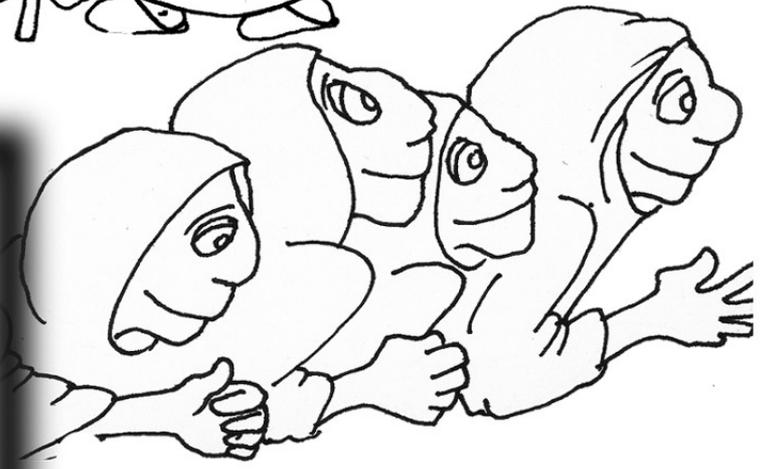
L'un d'entre eux, l'étranger, se voyant guéri, y renonce pour venir d'abord remercier son sauveur. Cet homme-là, Jésus le relève et lui assure que sa foi l'a sauvé: il a trouvé bien plus que la santé: Jésus l'a mis debout, à sa hauteur. C'est la signification de ces 2 visages en vis-à-vis, les yeux dans les yeux, dans la lumière.



De quoi Jésus peut-il nous guérir, nous libérer aujourd'hui? Que nous offre-t-il? Avons-nous assez de foi en Lui pour l'en remercier? Jésus ne laisse personne à ses pieds: il le relève et en fait un homme libre.

De quoi pouvons-nous remercier Jésus? Nous pouvons l'évoquer dans le bas du dessin.



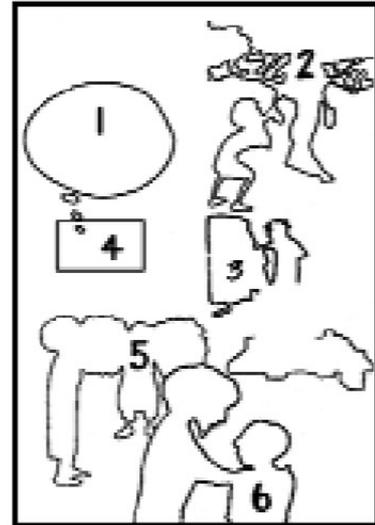


C12. Zachée

Lc 19, 1-10

31^e dimanche ordinaire.

1. Zachée, riche mais mal vu, seul avec ses sous.
2. Jésus s'invite chez ce curieux petit bonhomme grimpé sur un arbre (un sycomore !)
3. Zachée offre le gîte et le couvert à Jésus.
4. Les gens s'offusquent de l'attitude de Jésus.
5. Zachée donne la moitié de ses biens.
6. Zachée s'empresse de recevoir Jésus avec joie.



C'est le récit, non plus en parabole, mais en réalité, de la brebis perdue (C10). Zachée, comblé de biens, - pas toujours correctement acquis, ce qui explique l'attitude des gens à son égard (il collaborait avec l'ennemi romain en collectant l'impôt et en se payant au passage) - cherche autre chose, mais c'est Jésus qui prend les devants, c'est lui qui "s'invite" et Zachée se convertit. Il change son cœur et sa manière de faire, en même temps il entre dans le "Royaume (de Dieu)" un monde où règne la justice.

On peut penser qu'il a continué à être critiqué car "entrer dans le Royaume de Dieu" ne nous fait pas que des amis: Jésus qui l'annonce en est la preuve la plus évidente.



- L'arbre le sycomore a été pour Zachée le moyen pour mieux voir et mieux entendre Jésus. Que pouvons-nous utiliser aujourd'hui comme "sycomore"?
- Zachée, homme riche et puissant, a risqué de se couvrir de ridicule. Aurions-nous son audace?
- Il partage ses biens (sans excès puisqu'il en garde la moitié) et répare ses torts. Que partageons-nous? Réparons-nous quelquefois le mal que nous avons fait à d'autres?



